



LIBRE RESISTANCE

Numéro 16

1^{er} trimestre 2006

Bulletin d'information et de liaison Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive) Amicale BUCK

Présidente d'Honneur : Pearl CORNIOLEY-WITHERINGTON (Marie/Wrestler)

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris

Téléphone : 01 47 07 02 95

Fax : 01 45 87 27 67

C.C.P. Libre Résistance n° 01 695 62 M Paris

Le mot du Président :

Le 6 décembre 2005, vous m'avez demandé d'assumer la succession de notre ami, Jacques POIRIER, à la présidence de Libre Résistance. Je vous remercie de votre confiance.

Il s'agit de continuer, avec l'aide du Bureau et avec l'aide de tous, à rappeler - comme l'ont voulu les créateurs de notre Fédération et notamment Marcel DURAND - l'action de nos réseaux dans la Résistance et leur importance au sein des Forces Françaises Combattantes.

La plupart des membres de nos réseaux n'ont connu le nom et la nature de notre organisation qu'après la Libération, parfois après leur retour de déportation ; et certains, hélas, victimes de la barbarie concentrationnaire ou tombés au combat, les ignoreront à jamais...

60 ans après, il peut paraître étonnant de vouloir rappeler l'activité des réseaux "Buck". Et pourtant.. Si j'en juge par l'Annuaire 2006 des Associations Nationales de la Citoyenneté Combattante publié par l'O.N.A.C. (Office National des Anciens Combattants), notre Fédération n'était pas encore connue des autorités compétentes ! Cette découverte m'a conduit à informer le Ministre des Anciens Combattants, Monsieur Hamlaoui MEKACHERA, de notre existence et de la composition de notre Bureau. Ce faisant, je l'ai prié de bien vouloir nous faire l'honneur de sa présence à la cérémonie du 6 mai, à Valençay, qui cette année - quinzième anniversaire de l'inauguration du mémorial par son prédécesseur de l'époque, Monsieur André MERIC, en présence de S.M. la Reine ELIZABETH, la Reine Mère - revêtra un caractère particulièrement solennel.

Nous nous retrouverons tous, avec nombre de nos amis britanniques venus spécialement pour l'occasion, en présence, aussi, de Monsieur l'Ambassadeur de Grande-Bretagne si ses obligations le lui permettent, au pied de notre monument qui rappelle la fraternité d'armes franco-britannique pour la défense de la Liberté, ce bien essentiel dont Montaigne a dit qu'il est celui "qui fait jouir des autres biens"...

Et nous nous souviendrons de rôle que nous avons encore à jouer, nous, juvéniles octogénaires, futurs centenaires si l'on en croit les statistiques médicales dont nous savons qu'elles ne se trompent jamais : nous sommes les derniers témoins et, comme tels, devons défendre sans relâche les valeurs, les idéaux, pour lesquels tant des nôtres sont morts ; nous devons éveiller l'envie de savoir dans les jeunes générations qui s'interrogent ; nous devons veiller à ce que la conscience ne s'efface pas, empêcher aujourd'hui et demain que des pans entiers de notre histoire s'évanouissent... La paix dont jouit à présent le continent européen ne peut être considérée comme durable sans la connaissance de la vérité historique !

Pierre MOREL



Jacques POIRIER In memoriam

Jacques POIRIER, qui a succédé à Jean Bernard BADAIRE à la Présidence de Libre Résistance, n'a assumé cette tâche que pendant un an à peine. Déjà, le 9 octobre dernier, un soudain arrêt cardiaque l'enlevait à notre amitié et à l'affection des siens. Mais il avait eu le temps de faire sa marque : nous savions ce qu'il nous avait apporté, et nous mesurons la perte qu'était pour nous sa disparition : en quelques mois, il avait pris les affaires en main, défini des orientations et donné une vie nouvelle à l'association...



Et pourtant il n'était pas préparé et n'avait vraiment pas cherché la place ! Nous l'avions, pratiquement, requis en sa qualité d'ancien chef d'un important réseau, titulaire du D.S.O., comme étant celui dont le prestige et les qualités serviraient au mieux Libre Résistance : nous comptions sur son sens du devoir et savions sa volonté que soit, jusqu'au bout, défendue par les survivants la mémoire de nos réseaux et de ceux de nos camarades qui sont tombés en opération, morts dans les camps ou, tout simplement, ont maintenant disparu, emportés par l'âge ou la maladie ! Il a cédé, s'est informé ; et il a montré - une fois de plus - ce dont il était capable.

Il n'avait pas encore 18 ans en juin 1940 ; mais sa réaction devant la défaite et ses lâchetés avaient été immédiate, et sa surprise grande de devoir constater que peu de nos compatriotes, à l'époque, partageaient sa révolte devant la présence de l'ennemi sur notre sol et sa volonté de poursuivre, ou de reprendre, le combat.

Avec quelques camarades, il imagine (il était alors à Cannes) de gagner Gibraltar en utilisant une vedette trouvée dans le port et que, petit à petit, il équipe. Mais le projet était évidemment un peu fou ; il se trouve bientôt seul et doit abandonner. Il cherche d'autres voies, approchant l'un ou l'autre qui lui semble digne de confiance et prêt à « faire quelque chose »... et, vers la fin de 1941, il trouve enfin : le voici engagé dans un mouvement actif ; il est agent de liaison, transporte des tracts et même un poste émetteur.

Les mois passent, et, soudain, le destin frappe : Jacques est mis en présence de Henry PEULEVE, agent du SOE arrivé en juillet 1942, qui s'est cassé une jambe à l'atterrissage, a dû rester dans le midi et est sur le point de retourner en Angleterre... L'Anglais jauge vite notre camarade, informe ses chefs et, avec leur accord, lui propose de faire le voyage avec lui.

Ils partent en novembre : traversée des Pyrénées et de l'Espagne, séjour en prison, puis Gibraltar, Lisbonne, Bristol et Londres.

Jacques est accueilli par le colonel BUCKMASTER auquel PEULEVE le présente ; et il est envoyé à l'entraînement en Ecosse puis près de Manchester, enfin à Beaulieu.

Au début de janvier 1944, il est prêt. Il est parachuté en France, où il rejoint Henry PEULEVE, déjà bien installé en Corrèze, dont il devient l'adjoint au sein du réseau Jean-Author et avec lequel il rencontre André MALRAUX. Moins de trois mois plus tard, la Gestapo arrête PEULEVE, le radio Louis BERTHEAU et Roland MALRAUX, demi-frère d'André ; mais, ce jour là, Jacques est loin. Son chef lui a imposé quelques jours de détente et c'est chez sa mère, en Savoie, qu'il apprend le drame : écoutant la BBC, il entend un message par lequel Londres l'avertit !

Aussitôt, Jacques retourne dans « sa » région et, passant par le truchement du réseau voisin, se manifeste et demande des instructions. La réaction est immédiate : Londres a eu le temps de prendre sa mesure ; le voici promu captain et chargé de reprendre en main le réseau rebaptisé, en conséquence, Nestor-Digger (ce sont les noms de code de Jacques). Et bientôt, le 9 avril, arrivent pour le seconder un instructeur Peter LAKE (Basil-Liftman) qui deviendra son adjoint, et un radio, Ralph BEAUCLERK (Casimir-Beadle)...

L'équipe sera solide ; et Jacques la dirige avec efficacité, utilisant habilement ce que peut apporter la coopération avec un personnage comme André MALRAUX. Les opérations se succèdent, d'importants sabotages sont effectués, Jacques s'engage personnellement, avec Peter LAKE, dans des actions contre l'ennemi ; et il participe avec finesse aux manœuvres qui conduisent à la reddition de l'importante unité qui occupe Brive.

Brive libérée, Jacques POIRIER retourne en Angleterre. Sa guerre est finie, qu'il a faite avec distinction. Et les récompenses viennent : il est promu major et, des mains même du roi Georges VI, il reçoit les insignes du DSO. La France lui octroie la Légion d'Honneur (il sera pas la suite, promu Officier de l'ordre), la Croix de Guerre et la Médaille de la Résistance ; et Brive lui décerne le titre de Citoyen d'honneur.

Rendu à la vie civile, Jacques POIRIER entre à la Shell : il y fera carrière jusqu'en 1977, parcourant le monde au fur et à mesure des affectations et des promotions. Il crée enfin un cabinet-conseil...

Parvenu à la retraite, il prend la plume pour raconter ses aventures à ses petits-enfants. Ce devait être une affaire de famille ; mais il eût fallu que l'entreprise restât ignorée des nombreuses relations littéraires nouées pendant les hostilités du fait des liens entretenus avec André MALRAUX. Heureusement pour nous, ce ne fut pas le cas : Jean LESCURE eut vent de ce que faisait notre camarade ! Grâce à lui, et aussi parce que Jacques comprit que ce pouvait être une façon de rendre hommage à ceux qui avaient combattu à ses côtés, le texte prit forme d'un livre et nous avons « La girafe à un long coup... », que les éditions Fanlac ont publié à Périgueux en 1992. Ainsi pouvons-nous, à loisir, relire l'histoire de Jacques POIRIER et, ce faisant, retrouver l'homme déterminé, direct et courageux qu'il a été. Libre Résistance n'oubliera pas !

Lieux de mémoire

Le commentaire qui, dans le précédent numéro du bulletin (numéro 15, page 4), accompagnait les photographies prises l'été dernier, à Dole, par notre ami David HARRISON appelle rectification : la propriété dans laquelle Gonzague de SAINT-GENIES est mort, et où Yvonne BURNEY-BASEDEN (alors « Odette ») a été arrêtée, est connue sous le nom de « Maison des Orphelins » et c'est le 26 juin 1944, et non pas en juillet, qu'a eu lieu la dramatique intervention de la Gestapo...

Ajoutons qu'à la demande d'« Odette », des démarches ont, maintenant, été entreprises auprès de la municipalité de Dole pour que, d'une façon appropriée, à côté de la plaque apposée à l'entrée de la « Maison des Orphelins » « à la mémoire des tués et des morts en déportation du Réseau Lucien MESNARD-BUCKMASTER », soit précisée l'appellation correcte du réseau en cause, ajouté un hommage particulier à Gonzague de SAINT-GENIES, seul à avoir péri dans le bâtiment, et expliqué ce qu'étaient le S.O.E., sa section F, le colonel Maurice BUCKMASTER et nos réseaux. La question devrait être prochainement abordée, à l'initiative du Maire-adjoint chargé de l'Action Culturelle, lors de la réunion annuelle des associations patriotiques de Dole.

Les livres :

• « **Special Operations Executive – A new instrument of War** », chez Routledge, à Londres et New-York, 2006, dans la série « Studies in Intelligence », édité par l'Imperial War Museum sous la direction de Mark SEAMAN.

Un ouvrage remarquablement imprimé, mais fort coûteux (142 euros). Il rassemble les principales interventions des participants au colloque organisé en 1998 par l'Imperial War Museum et le Gerry Holdsworth Special Forces Charitable Trust, mises à jour et enrichies par leurs auteurs respectifs pour tenir compte de la documentation devenue entretemps accessible. Ces contributions couvrent l'histoire du S.O.E., et de multiples aspects de l'action que l'organisation a conduite ; elles exposent les moyens utilisés, font apparaître le rôle qu'y ont joué, et le poids qu'y ont eu, certaines personnalités ; enfin sous la plume de Duncan STUART, qui fut « S.O.E. Adviser » au Foreign Office de 1996 à 2002, elles nous font suivre les vicissitudes qu'ont connues ses archives...

Un ouvrage dont la lecture permet de mesurer l'étendue géographique du champ d'action du S.O.E., la variété des situations et des problèmes auxquels il a été confronté, et l'efficacité du travail qu'il a fait (ses échecs comme ses succès) sur presque tous les théâtres d'opérations de la seconde guerre mondiale, ainsi que dans certains pays neutres.

• « **La Résistance française – Une histoire périlleuse** », de Laurent DOUZOU, au Seuil, dans la série « L'Histoire en débats », collection « Points Histoire », Paris, avril 2005.

Cet ouvrage a reçu le Prix Littéraire de la Résistance de l'année dernière. C'est l'histoire de l'histoire de la Résistance, qui nous emmène de l'histoire racontée par ceux qui l'ont vécue (dont quelques-uns, déjà, dans l'action même se préoccupaient de la façon dont ce qu'ils faisaient serait rapporté...) à l'histoire réfléchie et pesée par les historiens professionnels mais encore marquée par la présence de témoins survivants... Une étude intéressante assortie d'une bibliographie imposante dans laquelle (sans doute, entre autres, parce qu'elle est essentiellement de langue française) le S.O.E. et nos réseaux sont – hélas – bien peu présents !

• « **Behind the Lines** » de Russell MILLER, chez Pimlico, à Londres, 2002.

Un sous-titre précise : « the oral history of special operations in World War II » ; et c'est bien là ce que cet ouvrage a d'extraordinaire : s'il conte l'histoire du S.O.E. (et de l'O.S.S.) et décrit les conditions de recrutement, d'entraînement et de « travail » des agents et des cadres des deux services, c'est avec les mots des intéressés eux-mêmes ! Le livre est une compilation, mais une compilation inspirée et particulièrement réussie, de rapports, d'entretiens, de carnets, dans lesquels agents et cadres ont consigné leurs pensées, fait le point de leurs expériences et de leurs aventures. Le talent de l'auteur est d'avoir su choisir et mettre en ordre des textes dont la lecture fait véritablement partager les préoccupations des uns, et le « travail » des autres, les anxiétés, les astuces, les déceptions et les triomphes... Les anciens y retrouveront, ici ou là, un camarade, un souvenir, des sentiments qu'ils ont, eux aussi, éprouvés ; et ceux qui n'ont pas connu la jungle et les Balkans découvriront ce qu'y fut la tâche de nos « collègues » qui y sont allés combattre...

Un livre qui se lit d'un trait, et auquel on revient souvent.

• « **Steel from the Sky – Behind enemy lines in German-occupied France** », de Roger FORD, Cassell Military Paperbacks, Londres, 2004. C'est l'histoire du programme « Jedburgh » enfin ! Et c'est, aussi, le compte-rendu des activités de chacune des équipes envoyées en France entre la nuit du 5 au 6 juin 1944 et le 28 septembre..., établi à partir des rapports rédigés par ceux des membres de ces équipes (la plupart, heureusement) qui ont survécu aux opérations.

Une histoire qui, bien souvent, « croise » celle des réseaux (les nôtres, ou ceux des services français) auprès desquels les équipes se sont trouvées, ou avec lesquels elles ont été amenées à travailler. A l'intérêt de la découverte de ce que furent les « Jed », s'ajoute ainsi celui de voir comment ont réagi des militaires arrivant soudain dans un réseau, voire dans un maquis, et quelle opinion ils se sont faite des forces locales avec lesquelles ils ont coopéré ou qu'ils ont dû prendre en main.



Gaston BERARD *In memoriam*

Notre trésorier, Gaston BERARD, est décédé le 26 octobre dernier. Il aurait eu 80 ans le 30 novembre... C'était donc un « jeune » parmi les anciens ; et il avait été un très jeune résistant : il n'avait pas 15 ans au moment de l'armistice, et il était au collège de Belley, dans l'Ain, quand les Italiens y ont installé leurs troupes qui seront plus tard remplacées par une garnison allemande...

A moins de 17 ans, il est déjà engagé : il participe activement à l'accueil et au « placement » des réfractaires au Service du Travail Obligatoire qui rejoignent les maquis. Bientôt il trouve moyen d'entrer aux PTT comme « agent auxiliaire des installations extérieures », ce qui lui donne accès à de nombreux établissements

occupés par l'ennemi, ainsi qu'aux centraux téléphoniques, ou il peut pratiquer des écoutes. Il rassemble ainsi de précieuses informations, qu'il « passe » aux organisations de résistance avec lesquelles il est désormais en contact.

Au début de 1944, il est mis en présence de l'un des responsables, dans la région, de l'antenne du réseau Tiburce-Ditcher (dirigé par Albert BROWNE-BARTOLI) qui couvre tout le sud de la Saône-et-Loire mais s'étend également sur Lyon et le Bugey. A partir de ce moment, Gaston BERARD participe à de nombreux parachutages et à diverses missions de sabotage, puis aux combats de la libération.

Lorsqu'arrivent les unités françaises de la première Armée, il se joint à l'une d'elles et est affecté au service de renseignement de l'Etat Major. Il fera ainsi les campagnes qui suivront, jusqu'en Allemagne où il participe à l'occupation. Le 30 novembre 1945, il est démobilisé : il a tout juste 20 ans ! Rendu ainsi à la vie civile, il rejoint Saint Rambert. Mais il n'y reste pas longtemps : il « monte » à Paris, tout simplement, et se lance dans le journalisme industriel. Il commence à « l'Usine Nouvelle » puis passe à la revue « l'Industrie du Pétrole »... En 1960, il fonde sa propre affaire combinant une société d'édition (Les Documentations Industrielles et Techniques) et une société de promotion et de publicité industrielle (Publidit). Deux ans plus tard, il sort le premier numéro de « Génie Industriel ». Par la suite, son « French Engineering Catalog » et « Génie Industriel-Engineering Actualités » feront le tour du monde et le bonheur des services d'expansion économique de nos ambassades...

Gaston BERARD avait mis ses qualités et son expérience au service de notre association dont il était membre depuis 1946 : notre Bulletin en a bénéficié, mais aussi, et surtout, notre comptabilité. Homme d'ordre et organisateur compétent, il avait accepté de prendre la charge de nos finances dans les dernières années de la présidence de Jean Bernard BADAIRE ; et il était parvenu à en clarifier la gestion. Il nous a laissé un cadre et des dossiers clairs et compréhensibles ; et il nous a beaucoup appris !

« Commended for brave conduct » (le document l'en informant lui a été transmis par le général GUBBINS), notre camarade était titulaire de la Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance et de la Croix du Combattant. Il était aussi Chevalier de l'Ordre national du Mérite et nous savons que sa disparition a interrompu un processus en voie d'achèvement, qui devait déboucher sur une promotion largement méritée tant en raison de sa conduite dans la Résistance qu'en raison des éminents services qu'il a rendus à l'industrie française.

Il pouvait être fier de ce qu'il a fait de sa vie ; et nous sommes fiers de l'avoir compté dans nos rangs.

La vie de la Fédération

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE du samedi 6 décembre 2005

Procès-verbal (secrétaire de séance : Henry DIACONO) :

La séance est ouverte à 11 h 15 par le président par intérim de la Fédération, le docteur Pierre MOREL. Sont présents 31 membres munis en tout, de 21 pouvoirs. Le président informe l'Assemblée que Michèle BADAIRE et Pearl CORNIOLEY n'ont pu se joindre à nous pour raisons de santé. Le président rappelle les noms de nos amis décédés au cours de l'année : Gaston BERARD (26 octobre 2005), Alain BOSSARD (26 novembre 2005), COHIN (10 octobre 2004), Roland DANA-PICARD (3 novembre 2005), Antoine DIENER (26 avril 2005), Pierre HIRSCH (16 novembre 2005), Thierry HOLLIER-LAROUSSE, Sydney HUDSON (7 avril 2005), André HUE (11 janvier 2005), Albert LAIR (novembre 2005), Gaston LANGLOIS, Georges MILLAR (février 2005), Jacques POIRIER (9 octobre 2005), STATOR, Marcel VEILLEUX (octobre 2004), Georges WINTERHOLER (18 novembre 2004). L'assemblée se recueille en leur mémoire durant une minute de silence.

Marcel JAURANT-SINGER rend ensuite hommage à Jacques POIRIER et Pierre MOREL fait de même en ce qui concerne Gaston BERARD. Des remerciements sont adressés aux autorités locales de Valençay pour la bonne organisation de la cérémonie de 2005. L'appel des noms des agents S.O.E. morts au combat ou assassinés dans les camps de concentration a été fait pour la première fois. De vifs remerciements sont adressés au Colonel George YOUNG pour la belle allocution qu'il a prononcée.

Pierre MOREL et Marcel JAURANT-SINGER font état des réformes que Jacques POIRIER souhaitait engager et qu'il n'a, malheureusement, pas pu concrétiser : celle des statuts, l'établissement d'une nouvelle carte d'adhérent, et l'association de la jeune génération à notre travail...

Il est déploré que la participation à notre déjeuner du premier mardi de chaque mois soit de moins en moins importante ; c'est pourtant une des rares occasions de nous rencontrer, d'échanger des idées et de maintenir les liens qui nous unissent.

Des remerciements sont adressés à nos amis britanniques dont la présence nous est précieuse, et tout spécialement à Alexandra MARTENS, qui nous a rejoints. Danièle LHEUREUX demande s'il serait possible d'être informés des diverses manifestations liées à la résistance, de façon que certains puissent y assister s'il le désirent. Marcel JAURANT-SINGER répond que, malheureusement, nous n'avons souvent connaissance de ces manifestations qu'après coup ; mais que la demande est judicieuse et que, dans la mesure où cela nous sera possible, nous nous efforcerons d'y répondre.

Il est fait part à l'assemblée de l'élection de Pierre MOREL à la présidence du C.A.R. Celui-ci réaffirme sa volonté de veiller de plus en plus à ce que soit préservée la mémoire de la résistance ; il appelle tout le monde à être vigilant à ce sujet.

Henry DIACONO fait un bref exposé de la situation de la trésorerie qui, du fait des disparitions successives de Jacques POIRIER et Gaston BERARD n'en est qu'au stade de la reprise en main. Merci à mesdames POIRIER et BERARD qui ce sont efforcées de rassembler les diverses pièces comptables. Heureusement, en dehors de Jacques et Gaston, Janine PERNETTE a, aussi, la signature. Le conseil, lors de sa prochaine réunion nommera un nouveau trésorier. La situation est saine : nous n'avons aucune dette, et les deux comptes font ressortir les soldes suivants : compte Epargne créditeur de 31 954,85 euros ; et compte Postal (CCP), créditeur de 2 148,62 euros.

L'assemblée procède à l'élection du nouveau Conseil d'Administration. Les anciens membres qui ont fait connaître leur disponibilité (P. MOREL, H. DIACONO, M. JAURANT-SINGER, R. MALOUBIER, J. PERNETTE) sont réélus à l'unanimité. Et il est fait appel à de nouvelles candidatures. Cinq sont présentées et Gaston COLLIN, Jacqueline FASSIER, Danièle LHEUREUX, Alexandra MARTENS et Noreen RIOLS sont aussi élus à l'unanimité.

Pierre MOREL fait remarquer que, lorsque des jeunes encore actifs nous auront rejoints, il se pourrait qu'ils aient plus de possibilité de participer à nos assemblées si elles avaient lieu en dehors des jours ouvrables. Aucune décision n'est prise à ce sujet, et le Conseil d'Administration se penchera sur ce problème en fonction, surtout, de la disponibilité des salles du Club de la France Libre comme le fait remarquer Maurice ROUCH car, dit-il, les salles sont occupées pour toute l'année 2006 ! Il conviendrait même de prendre date dès maintenant pour l'année 2007... Danièle LHEUREUX signale que la Fondation de la Résistance, dans son bulletin, fait peu de cas des réseaux « BUCKMASTER » de Libre Résistance, non plus que du S.O.E. Pierre MOREL promet de s'en occuper. La séance est levée à 12 H 30.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

• Le Conseil d'Administration a tenu sa réunion constitutive à l'issue de celle de l'Assemblée, le samedi 6 décembre 2005 (le secrétariat de séance a été assuré par Marcel JAURANT-SINGER).

Pierre MOREL, qui a assumé l'intérim de la présidence de la Fédération depuis le décès de Jacques POIRIER, est élu président à l'unanimité. Sont élus ensuite, à l'unanimité également :

- Secrétaire Générale : Alexandra MARTENS
- Secrétaires Générales Adjointes : Noreen RIOLS et Danièle LHEUREUX
- Trésorier : Henry DIACONO
- Trésorière Adjointe : Janine PERNETTE
- Vice président : Marcel JAURANT-SINGER, qui reste chargé du Bulletin et de la Mémoire.

Il est décidé qu'auront qualité pour signer ou endosser tous chèques et pour effectuer toutes opérations financières au nom de la Fédération : le Trésorier, Henry DIACONO, la Trésorière-adjointe, Janine PERNETTE, le Président, Pierre MOREL et la Secrétaire Générale, Alexandra MARTENS, à charge pour les titulaires de la signature autres que le trésorier de tenir celui-ci dûment informé.

Enfin, sur proposition du Président, le Conseil décide de conférer à Pearl CORNIOLEY le titre de Présidente d'Honneur de Libre Résistance.

• Le Conseil d'Administration s'est réuni le samedi 4 février et le samedi 4 mars. Il a, tout d'abord, organisé son travail. Puis il a pris acte des démarches faites par le président pour faire figurer Libre Résistance sur l'annuaire de l'Office National de Anciens Combattants et pour faire connaître le Bureau au ministère, à l'ambassade de Grande-Bretagne et à la mairie de Paris. Il a également pris acte des contacts pris par le président et le trésorier avec les services postaux pour faire enregistrer les nouvelles signatures autorisées.

Le conseil a, d'autre part, arrêté son choix sur un modèle de carte de membre dont le tirage a été commandé de façon à permettre de servir rapidement tous ceux qui ont déjà versé la cotisation 2006. Des timbres seront commandés pour les années à venir, qui serviront à attester le paiement des cotisations...

Le conseil a arrêté les propositions de modification des statuts qui seront soumises à l'approbation de la prochaine Assemblée Générale.

Il a chargé Alexandra MARTENS de la préparation des cérémonies du 6 mai, et approuvé les arrangements qu'elle a pris à ce sujet, en accord avec notre ami Jacques MANDEL, au cours d'un bref séjour à Valençay.

Il a décidé, enfin, de déplacer du premier mardi au premier samedi du mois le déjeuner amical traditionnel, et approuvé le versement de la cotisation due au C.A.R. où, désormais, Libre Résistance sera représentée par Jacques MARRE, déjà membre, mais aussi par Henry DIACONO et Marcel JAURANT-SINGER, Pierre MOREL ne pouvant plus, du fait de sa position, intervenir directement en notre nom.

Valençay 2006

Samedi 6 mai

Quinzième anniversaire du mémorial

La cérémonie traditionnelle au pied du mémorial aura lieu, comme d'habitude, le 6 mai prochain et sera, une fois encore, l'occasion pour nous de retrouver nombre de nos amis britanniques et de nous recueillir, avec eux, dans le souvenir de ceux de nos camarades, agents du SOE, dont le sacrifice est inscrit sur les tables du monument. Nous associerons à leur mémoire celle de tous les membres de nos réseaux qui sont tombés en opération ou ont été assassinés dans les camps de déportation, et celle, aussi, de tous ceux que le temps, l'âge ou la maladie ont, peu à peu, enlevés à notre affection.

Nous comptons sur votre présence

Vous trouverez ci-dessous le programme de la journée, ainsi que le coupon d'inscription que vous voudrez bien remplir et renvoyer, avec votre chèque, à **Libre Résistance**, à l'adresse du **C.A.R. 45-47 rue Lacépède, 75005 Paris**, pour le 21 avril au plus tard (nos amis domiciliés à l'étranger pourront, eux, régler sur place, mais doivent aussi, impérativement, s'inscrire).

Les renseignements pratiques concernant les hôtels (avec lesquels vous devez traiter directement) figurent au verso de la présente invitation.

PROGRAMME

11 heures	Rassemblement devant le mémorial (décorations souhaitées).
11 heures 15	Allocution du président de Libre Résistance, le Dr Pierre Morel, du réseau Oscar-Parson, président du Comité d'Action de la Résistance Allocution de Pearl Comioley, Présidente d'honneur de Libre Résistance, ancien chef du réseau Marie-Wrestler. Appel des morts Allocution de M. le Maire de Valençay, conseiller général de l'Indre Allocution S.E. M. l'Ambassadeur de Grande-Bretagne ou de son représentant Allocution de M. le Préfet de l'Indre ou de son représentant
11 heures 45	Vin d'honneur à la Salle des Fêtes de Valençay, offert par la municipalité
12 heures 45	Déjeuner au Relais du Moulin, 94 rue Nationale
Vers 16 heures	Dispersion

Coupon d'Inscription à détacher

Mme, Melle, M.prendra part au déjeuner du 6 mai.
Elle/il sera accompagné(e) depersonnes(s).

Participation aux frais : 35 euros par convive

Les Membres de Libre Résistance qui n'auraient pas encore réglé leur cotisation pour l'année 2006 voudront profiter de l'occasion pour s'en acquitter.

La nouvelle Carte de Membre sera remise aux cotisants au cours du repas (joindre une photographie à votre inscription !)

- Je joins au présent coupon un chèque bancaire/postal de euros, couvrant* :
- Je suis domicilié à l'étranger et réglerai sur place la somme de euros couvrant* :
la participation aux frais pour personnes, soit 35 x = euros
(le cas échéant) la cotisation 2006, soit 15 euros
- Je joins au présent coupon une photographie, pour l'établissement de ma carte de membre*

Fait à, le avril 2006
Signature :

* Cocher la case qui correspond

Ce coupon, accompagné, le cas échéant, du règlement de la participation aux frais, doit être renvoyé à Libre Résistance, au C.A.R., 45-47 rue Lacépède, 75005 Paris, pour le vendredi 21 avril au plus tard. D'avance merci !

A LA MEMOIRE DES AGENTS DU S.O.E. SECTION "F" TUES AU COMBAT OU MORTS EN DEPORTATION

CNE	AGAZARIAN	J.C.S.	LTN	DARRY	E.L.H.	CNE	RECHENMANN	C.
LTN	ALEXANDRE	M.C.J.	LTN	DELEN	P.A.H.	LTN	RENAUD	J.
LTN	ALLARD	E.A.L.	SGT	GRAMAN	H.H.	CNE	RENAUD-DANCOVILLE	J.M.
LTN	AMPELLET	P.J.	CNE	GROVER-WILLIAMS	W.C.F.	SGT	ROFFE	L.Y.
LTN	AMPE	J.F.	LTN	HAMILTON	J.J.	LTN	ROWDEN	D.H.
CDT	ANTELMÉ	J.A.B.	CNE	HAYES	Y.C.	SGT	RUCHELLET	Y.C.
CNE	BARNETT	S.J.	SGT	HOOR BHAVY BHAN		LTN	SASOURN	R.
LTN	BELMONT	X.	CNE	JONES	S.C.	CNE	SANT GENES	M.J.C. 44
LTN	BEC	P.E.	CNE	JARREAU	C.M.	CNE	SARRETTE	P.F.J.
LTN	BERMAN	T.E.M.	LTN	LANSDELL	A.R.	LTN	SCHWETSCHKO	A.
CNE	BENNETT	M.M.C.	LTN	LARONER	M.L.M.A.	CNE	SEVNET	M.P.
LTN	BERTHOUD	L.E.D.	LTN	LECCA	M.	LTN	SIBREZ	D.W.
CDT	BELIER	G.D.A.	CNE	LEHOUX	J.P.H.	SGT	SIMON	J.A.R.
LTN	BLOCH	A.S.	CNE	LEE	L.	LTN	SIMON	D.A.G.
SGT	BLOCH	M.H.	SGT	LEFORT	C.M.	LTN	SINGAR	J.A.E.M.
LTN	BLOCH	M.H.	SGT	LEHON	Y.E.	CNE	SIXPHER	C.M.
LTN	BONNEL	A.R.	SGT	LEPAGE	M.	SGT	SOKRACZ	V.A.
LTN	BONHOMME	J.	SGT	LESCOT	E.	CNE	STEELES	A.
SGT	BYER	M.T.	LTN	LEVENE	E.F.	CDT	STUTTL	J.A.
LTN	BYERLY	R.B.	CNE	MACALISTER	J.K.	SGT	SWISS	V.A.E.
CNE	CAUSCH	E.J.D.	SGT	MURAN	G.E.	CNE	TESSER	P.H.
LTN	CLÉCH	M.	CNE	MAKOWSKI	S.	CNE	TROTODAS	M.A.R.
LTN	CLEMENT	C.	LTN	MALRAUX	C.R.	LTN	ULMAN	P.L.
LTN	COMPER	Y.C.	SGT	MATHEU	R.M.A.	CNE	WELLS	F.
SGT	DAMENMENT	M.Z.	LTN	MALGONET	A.R.J.	LTN	WIKINSOHN	S.M.
CNE	DEFENEST	M.E.	LTN	MAVER	J.A.	CNE	WIKINSOHN	D.A.
LTN	DEFENDON	A.	CNE	MONESON	J.F.G.	LTN	WORMS	J.
LTN	DEMAND	D.W.H.	LTN	MICHEL	F.G.	LTN	YOUNG	J.C.
CNE	DEMETET	P.A.	LTN	MONTAIGNY	Comte A. de			
LTN	DIETEL	J.T.M.	CNE	MUSANT	P.L.			
LTN	DUNWEN	R.	CNE	NEWMAN	I.			
CNE	DUNWEN	J.A.A.	CDT	NORMAN	G.H.			
LTN	DUCLOS	E.G.J.	LTN	PARON	P.B.			
LTN	DUCLOS	H.F.	LTN	PERTSCHUK	M.			
LTN	ENGLETON	D.H.	CNE	PROBERSCHL	F.H.D.			
LTN	FOY	M.S.F.	SGT	PLEWMAN	E.S.			
CDT	FRASER	H.J.P.	CNE	RABKOFFTCH	A.			
LTN	GARLBY	R.H.	CNE	RAPPERT	S.D.			

ET A LA MEMOIRE DES EQUIPAGES DES FORCES AERIENNES ET NAVALES ALLIEES DISPARUS AU COURS DES MISSIONS SPECIALES

Valençay, la plaque de la table centrale devant le monument

Retrouvons-nous à Valençay le samedi 6 mai prochain

Renseignements pratiques

HOTELS (les réservations doivent être faites en s'adressant directement aux hôtels)

1) à Valençay

Le Relais du Moulin 94 rue Nationale 36600 Valençay Tel : 02 54 00 38 00

Hôtel du Lion d'Or 14 place de la Halle 36600 Valençay Tel : 02 54 00 00 87

2) à Romorantin

Hôtel de la Pyramide 1 rue de la Pyramide 41200 Romorantin Tel : 02 54 76 26 34

Hôtel le Lanthenay 9 rue ND du Lieu 41200 Romorantin Tel : 02 54 76 09 19

3) Aux environs

Hôtel Le Parc 8 avenue d'Orléans 41300 Salbris Tél : 02 54 97 18 53

Auberge du Cheval Blanc 5 Place du Mail 41300 Selles Saint Denis Tél : 02 54 96 13 96

Hôtel de la Plage 42 rue du Pont 36210 Chabris Tél : 02 54 40 02 24

Offices du Tourisme

Les offices du tourisme de Valençay (2 avenue de la Résistance, tél 02 54 00 04 42) et de Romorantin (Place de la Paix, tél : 02 54 76 43 89) peuvent proposer visites et promenades : la région est riche en sites à découvrir...

MANIFESTATIONS DIVERSES

3 juillet 2005 – Prairie d'Echallon

Comme nous l'avons annoncé dans notre numéro 14, la cérémonie du dépôt des cendres de notre camarade Marcel VEILLEUX au monument de la prairie d'Echallon a eu lieu le 3 juillet dernier en présence du sous-préfet de Nantua, de M. Lucien GUICHON, député de l'Ain, du consul honoraire du Canada, des conseillers généraux, du délégué militaire départemental, du directeur départemental de l'O.N.A.C. et de nombreuses autres personnalités. Mme Thérèse VEILLEUX, veuve de Marcel, était accompagnée de sept membres de la famille. Un piquet de la base aérienne d'Ambérieu rendait les honneurs.

Le président des Anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura, Marcel CHANEL, dans une allocution pleine d'émotion, évoqua la vie et l'engagement de Marcel VEILLEUX et souligna le caractère hautement symbolique du Monument qui rassemble désormais les cendres de quatre agents du S.O.E. : un Britannique, Richard HESLOP (Xavier -Marksman) ; un Américain, Denis Owen JOHNSON (Gaël-Poet) ; un Français, Raymond AUBIN (Alfred-Auditor) et un Canadien, Marcel VEILLEUX (Yvello-Vagabond).

M. ADOBATTI, Maire d'Echallon, dit combien ses concitoyens sont attachés au Monument et fiers de ce qu'il représente. Il s'engagea, au nom de la commune, à en assurer l'entretien avec le plus grand soin.

Nous n'étions, hélas, pas présents. Nous dirons donc ici notre gratitude pour ce qui a été fait et pour la façon de faire. Nos camarades ont bien servi la France et la cause alliée. Nous sommes heureux qu'Echallon veille ainsi sur eux et serve ainsi leur mémoire.

1 octobre 2005 – La Garenne Colombes

Le samedi 1^{er} octobre dernier, M. Philippe JUVIN, Maire de La Garenne Colombes et Vice Président du Conseil général des Hauts-de-Seine, et Mme Lillian BRECARD, fille de Forest YEO-THOMAS, ont inauguré la place Forest F.E. YEO-THOMAS, à l'angle des rues Roussel et Fernand-Drouilly.

Nous nous réjouissons de ce nouvel hommage rendu à l'un des plus « grands » du S.O.E., qui a vécu à La Garenne, où la seule survivante de ses deux filles réside encore.

On se souviendra qu'un buste de notre camarade se trouve dans la cour de la mairie du 16^e arrondissement de Paris, à laquelle il a été officiellement remis, le 6 décembre 2001, par l'Ambassadeur de Grande-Bretagne (bulletin n°6, page 5) ; et qu'une rue du 13^e porte son nom depuis le 25 octobre 1972.

11 novembre 2005 – Paris, Cathédrale Notre-Dame

A l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice, la section parisienne de la Royal British Legion organise, chaque année, à Notre-Dame de Paris, un important service religieux en hommage aux soldats du Commonwealth morts au combat. Cette fois-ci, la Légion a eu l'attention d'honorer particulièrement les anciens du S.O.E., qu'elle a spécialement invités.

Plusieurs de nos camarades ont pu participer à la cérémonie : ils ont été accueillis de façon très solennelle par des militaires britanniques en tenue, qui les ont conduits aux places qui leur étaient réservées.

A l'issue du service, grandiose et impressionnant, l'Ambassadeur et Lady HOLMES ont offert une « tea party » à leur résidence et reçu nos camarades avec leur habituelle gentillesse.

14 novembre 2005 – Londres, résidence de l'Ambassadeur de France

Quelques jours plus tard, c'était, à Londres, l'Ambassadeur de France qui remettait la Légion d'Honneur au Professeur M.R.D. FOOT et à notre camarade A. STAGGS.

Le professeur FOOT, CBE, déjà titulaire de la Croix de Guerre, était fait chevalier de la Légion d'Honneur, au titre des services rendus et du courage dont il a fait preuve au sein de la formation du S.A.S. qui a été parachutée en Bretagne au moment du débarquement (il était l'« intelligence officer » de cette formation).

Arthur STAGGS (Guy-Baker) voyait reconnaître son rôle d'agent de la section F du S.O.E. On sait qu'il a été parachuté le 18 novembre 1942 avec Gustave BIELER et Michaël TROTOBAS, accompagnant ce dernier pour être, auprès de lui, le radio du réseau Sylvestre-Farmer opérant dans le nord de la France ; que, pratiquement, il ne parvint pas à établir le contact avec la centrale et dut s'occuper en accomplissant diverses missions que lui confia TROTOBAS ; qu'il fut arrêté le 22 décembre 1943, peu après la mort de son chef, et que, bien que dénoncé comme « parachutiste anglais », il réussit à tromper l'ennemi (il parlait parfaitement le patois roubaisien) qui le relâcha le 12 février 1944 ; qu'il gagna, alors, la région d'Aire-sur-la-Lys et y servit d'instructeur à divers groupes locaux, jusqu'à la libération...

Nous nous réjouissons de ces distinctions et félicitons chaleureusement les nouveaux promus.

Indemnisation

Nous attirons l'attention de nos lecteurs orphelins de résistants de nationalité française ou étrangère déportés à partir du territoire national et morts en déportation, ou arrêtés pour faits de résistance et exécutés, sur les dispositions du décret 2004 - 751 du 27 juillet 2004 qui prévoient pour eux une indemnisation en capital (27440, 82 euros) ou sous forme de rente viagère (457,35 euros) s'ils étaient mineurs (de 21 ans) à l'époque du décès de leur père ou mère ainsi disparu. Les bénéficiaires potentiels de cette indemnisation doivent prendre contact avec le MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, BUREAU DES TITRES ET STATUTS, RUE NEUVE BOURG L'ABBÉ, BP 552, 14037 CAEN CEDEX.

Nécrologie

Pierre HIRSCH

Notre camarade Pierre HIRSCH, malade depuis un certain temps, est décédé à Paris le 16 novembre 2005

Second radio des réseaux Hector-Stationer (de Maurice SOUTHGATE), puis Samuel-Shipwright (de René MAINGARD), il fut aussi – de l'avis d'Allyre SIROIS (Gustave-Satyr) que la famille HIRSCH accueillit à Saint-Sulpice-des-Champs peu après son arrivée en France (c'est chez eux qu'il rencontra son chef de réseau Charles RECHENMAN, le 17 AVRIL 1944) – un remarquable « spécialiste de la fabrication de faux documents et timbres de toutes sortes »... Pierre HIRSCH, appelé alors à Londres, a été fait M.B.E. à la fin des hostilités, en même temps que son frère, Jacques, totalement engagé dans le combat, lui aussi, et qui opéra souvent avec Pearl CORNIOLEY (elle en parle dans son livre de mémoires, « Pauline », qu'elle a écrit avec H. LARROQUE).

Rappelons que Jeanne HIRSCH, sœur de notre camarade, servit comme agent de liaison, et que leurs parents, installés dans la Creuse après avoir dû fuir la Région Parisienne, et qui avaient pris le patronyme de LALLEMAND, furent à la fois « boîte aux lettres » et « safe house », et abritèrent les émissions de Pierre.

Nous les rassemblons tous dans notre mémoire.

Maurice PLANTIER

Notre camarade Maurice PLANTIER est décédé à Paris le 25 janvier 2006 à la veille de son 85e anniversaire (il est né le 29 janvier 1921).

Il a participé à la résistance au sein, entre autres, de nos réseaux David-Scientist (Claude de BAISSAC) et Aristide-Actor (Roger LANDES).

Il fut longtemps vice-président de notre association, et c'est lui qui, en mai 1992, au moment de la disparition du colonel BUCKMASTER, avait, avec Jean Bernard BADAIRE, répondu aux questions d'une journaliste du « Figaro » sur la section F et son chef. Docteur en médecine, Maurice PLANTIER s'était rapidement lancé dans la politique : il a été, de longues années, maire d'Artix, et député des Pyrénées-Atlantiques ; et il a été ministre (secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants) de 1978 à 1981.

Il était Grand Officier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance avec Rosette ; et il avait été élevé à la dignité de Grand-Croix de l'Ordre national du Mérite en octobre 2003.

Nous présentons nos bien vives condoléances à Mme PLANTIER, et nous l'assurons de notre sympathie.

Christian CAMPET

Notre camarade Christian CAMPET est décédé à Bordeaux le 17 février 2006.

Engagé dans l'Armée de l'Air en 1938, il a fait la campagne de 1939/1940 comme navigateur dans une escadrille de bombardement. Passé dans la police après l'Armistice, il entre bientôt dans la résistance active sous le pseudonyme de « Lancelot » et est mis en contact avec Claude de BAISSAC (David-Scientist) par l'intermédiaire de l'un des proches de celui-ci, Jean DUBOUE, qu'il remplacera lorsque l'une des trahisons de GRANDCLEMENT conduira à son arrestation, en octobre 1943. Il coopère ensuite avec Roger LANDES (Aristide-Actor), dont il devient l'un des adjoints (à ce titre, il est « commissioned in the field »), et dirige de nombreuses opérations de parachutage et de sabotage. Il participe aussi au jugement et à l'exécution d'André GRANDCLEMENT.

A la fin de la guerre, Christian CAMPET, nommé commissaire, passe à l'école de Police. A sa sortie, il est affecté à Bordeaux, à la Surveillance du Territoire et y commence une carrière exceptionnelle qui, à part un séjour en A.O.F. au cabinet du Haut Commissaire, se déroulera entièrement dans la capitale girondine, et qu'il terminera en 1981 avec le grade d'inspecteur général de la Police Nationale. Christian CAMPET était commandeur de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance. Il avait aussi reçu la King's Medal of Courage.

Ghislaine RICHARD-VITTON

Notre amie Ghislaine RICHARD-VITTON est décédée à Paris le 26 février 2006. Elle était la fille d'Octave SIMON (Arsène-Satyr) et a consacré beaucoup de son temps, de son énergie et de son talent à servir la mémoire de son père actif résistant, mais aussi artiste et passionné de culture germanique. Elle a cherché et retrouvé, avec l'aide de quelques amis descendant, comme elle, de membres de nos réseaux, ce que furent les premiers contacts de son père avec Philippe de VOME COURT, puis avec Henri GARRY, comment il développa ses activités, réussit à échapper à la Gestapo et à gagner Londres ; ce que fut son séjour en Grande-Bretagne ; son insistance pour être renvoyé en France ; son retour dans les bras de l'ennemi et le calvaire que fut sa fin. Et elle a aussi, à l'initiative de Mme POSTEL-VINAY, avec l'appui et sous l'autorité de M. Jacques MORIZET, Ambassadeur de France, fondé le Comité Guillaume FICHET – Octave SIMON et, avec ce Comité, assuré la réalisation de la statue que SIMON avait dédiée à son lointain aïeul, Guillaume FICHET, émule de GUTENBERG (un exemplaire de cette statue pour la Maison de l'Allemagne à la Cité Universitaire, l'autre pour l'Université de Mayence) et créé le Prix du même nom qui vient récompenser ou encourager les travaux de recherche sur la période du Nazisme et sur les années qui ont suivi (ce prix a couronné, en 2004, un remarquable travail – travail universitaire d'un chercheur allemand, Bernhard STREBEL – sur le camp de Ravensbrück).

Elle a œuvré pour la mémoire, et pour une cause que son père aurait aimé servir. Nous n'oublierons pas.

Que sa famille trouve ici l'expression de toute notre sympathie et de nos plus vives condoléances !

Nous apprenons encore le décès de George CONNERADE, qui appartient à la mission Housekeeper et celui, ces jours derniers, de Jean LE HARIVEL qui fut l'un des premiers agents envoyés en France, fut l'un des évadés de Mauzac et servit ensuite à l'état-major de la section F. Nous reviendrons sur ces disparitions dans le n°17 du Bulletin mais voulons dire ici, sans attendre, toute notre sympathie aux deux familles de ces camarades.

Ces pages sont ouvertes à tous les anciens de nos réseaux et aux membres de leurs familles. Nous serions heureux qu'ils veuillent bien nous faire part de leurs souvenirs et nous informer des manifestations et commémorations qu'ils organiseraient ou bien auxquelles ils participeraient, de façon que nous puissions en faire état dans le Bulletin. Nous rappelons aussi que les réunions du Conseil d'Administration ou du Bureau sont suivies d'un repas amical auquel les membres de Libre Résistance présents à Paris (et leurs amis) sont toujours les bienvenus. Mais ATTENTION : pour tenir compte des obligations des membres du Conseil encore engagés dans la vie active, ces réunions et repas auront lieu désormais non plus le mardi mais le SAMEDI ! Nous nous efforcerons d'en annoncer les dates suffisamment à l'avance (les prochaines sont prévues pour le 22 avril, le 27 mai et le 23 septembre). De même, le repas amical des premiers mardis sont désormais reportés aux premiers SAMEDIS (des mois autres que janvier, mai, juillet, août, septembre et décembre) : ils auront lieu, au Club de la France Libre, 59 rue Vergniaud, 75013 Paris, si même, ce jour-là, il n'y a pas réunion du Conseil ou du Bureau (l'un, au moins, des membres du Conseil sera présent).